N.° 13. 21646-9

Naples, le 14. Fevr 1815.

Puisqu'il est possible, que mes depêches chiffrées, nommement N.° 5 et 7 ayent été interceptées, je veux profiter de l'occasion, qui me paroit suffisamment sûre, pour Vous faire passer des duplicata. Mais n'ayant osé garder des copies, je ne puis que citer de memoire, en me bornant à indiquer d'une maniere succincte, quelques unes des observations generales, que je crois Vous avoir communiquées — Le Roi n'est point aimé de ses sujets. Ceux, qui s'y connoissent, sauront distinguer le devouement mercenaire des courtisans, de l'esprit national et de l'amour des peuples. Beaucoup d'étrangers s'y trompent. La Capitale est florissante, la Cour est superbe, et l'armée paroit animée d'un excellent esprit; mais le pays est surchargé et les habitans sont miserables. On est parvenu à faire monter le revenu de l'Etat à la somme immense de 100 à 120 Millions de francs.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Le Clergé est dépouillé, il murmure en secret. Tous les biens de l'Eglise étant reuni en domaine de la Couronne, le culte se trouve Dépourvû et négligé d'une maniere tout à fait scandaleuse : La Noblesse est ruinée par les effets du Code Napoleon, et par toute sorte de vexation ; il ne lui reste d'autre ressource que les faveurs de la Cour. Le commerce languit, et ne jouit pas encore des effets d'une libre navigation, tandis que differentes branches de l'industrie nationale se ressentent à leur grand détriment du nouvel etat des choses — ceci regarde particulierement la culture du cotton. L'armée est très bien tenue ; elle compte quelques bons Generaux — je veux croire qu'il y a 80 hommes ; cependant je ne lui suppose pas infiniment de ressort — c'est une institution contre nature. — L'amalgame des Napolitains et des François ne peut pas lui être favorable, et c'est

peine

peine perdue, bien que le Roi s'en donne infiniment, de vouloir concilier les deux parties — Quant à la marine et aux ports de mer, le Gouvernement n'a eu jusques ici ni le tems ni l'argent pour s'en occuper. Dans cet état des choses en general, les Napolitains s'imaginent follement que l'Italie superieure, rendue à leurs anciens Souverains, est heureuse et florissante — ils croient pouvoir aspirer au même bon tems, qu'ils supposent bien gratuitement. Ceci jette le germe de mecontentement, et tous les elemens d'une revolution se trouvent repandus dans le Royaume. Je presume qu'on n'auroit qu'à souffler et que l'explosion seroit immanquable, bien que le resultat pour le veritable bonheur du pays me paroisse bien incertain. Il seroit injuste, de ne pas attribuer une bonne partie des maux, qui affligent le pays, à l'enchaînement des événements politi-

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

ques, à la position extraordinaire du Souverain, et à l'impossibilité où il est de licencier une armée de deux tiers trop considerable, qui absorbe les ressources de l'Etat. On ne sauroit refuser au gouvernement certaines vues liberales, et il n'y a que l'etat momentané des choses, qui s'oppose à tout leur développement. C'est sous ce rapport qu'il est impossible de ne pas accorder la préference au Gouvernement d'aujourd'hui sur celui qu'il a remplacé. Le Royaume abonde en institutions publiques, tendantes à faire avancer la civilisation du peuple. La classe de Lazaronis, reduite à la soumission aux lois, s'en ressent d'une maniere sensible — les arts trouvent protection; des routes superbes, et differens monuments publics attestent les soins du Gouvernement présent. Il est vrai, que l'interieur du pays s'en ressent moins que la Capitale et ses

environs

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

entours. Le Roi, tel qu'il est aujourd'hui, est tout à fait bon homme; il se donne une peine infinie, pour se rendre populaire — sa politesse est excessive. Il tient un assez juste milieu entre l'economie et la prodigalité. La Cour est brillante, comme l'doit celle de Cassel, mais sans scandale. On y recompense souvent, et on n'entend guères parler de punitions, d'intrigues et de disgraces. Le Roi ne connoit pas la vengeance. Il a de l'experience, mais point de finesse, d'espions, ni de tact — la Reine en a infiniment. Les Ministres ne sont pas des hommes superieurs — cependant on accorde à Mr. de Furlo, Ministre de l'interieur, une tête bien organisée. Le Roi l'employe beaucoup. Macdonald, Ministre de la guerre, a pour lui l'opinion publique. M. de Gallo est peu de chose — il n'a que de la routine. Tout ce monde travaille de coeur et d'ame, puisqu'il

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

s'agit de toute leur existence. Mr. de Vaugujon, l'un des corrupteé de la Cour, et qu'on supposoit être l'amant de la Reine, est retourné en France. La Reine est sujettie à un mal à la matrice, qu'on dit incurable. On croit qu'elle ne vivra que quelques années tout au plus. L'education des deux jeunes Princes est très soignée. L'aîné est d'un physique foible, et annonce des dispositions assez ordinaires, quoique bonnes. Le cadet — ressemblant à Napoleon, son Oncle, (et peut être son père.) d'esprit. Les coffres du Roi sont bien fournis; on le dit immensement riche; et je crois qu'il sait employer l'argent dans l'occasion!! Quant aux finances de l'Etat, elles sont miserables, comme c'est le cas partout — Cependant on a grand soin de payer les interets de la dette publique avec la plenière exactitude.

S. S.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

21649

P. S. On remarque un mouvement parmi les troupes. Le Pape se conduit d'une manière violente envers le Gouvernement Napolitain. Le G. La pascora est venu ici d'Ancona. Il y a eu de refroidissement entre Murat et le Prince Metternich; Celui-ci desire qu'on s'entende avec le Pape; mais c'est difficile

Naples

14th Feb

1815.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020